

Vous souvenez vous des duels ?

De ses combats entre deux personnes dont l'une exige de l'autre la réparation d'une offense par les armes. De ces duels d'honneur ou l'insulte est telle qu'elle ne peut être lavée que dans le sang !

Or quelle est l'insulte par excellence si ce n'est que d'être accusé d'être fils de la prostitution c'est-à-dire d'être accusé dans sa filiation..

Fils du péché ; bâtard... Son of a *bip bip bip*..

Et c'est bien cela qui se joue dans ces séries d'accusations et de joutes verbales entre Jésus et les pharisiens ou docteurs de la Loi ; les uns ne cherchent qu'à mettre à mort Jésus pour blasphème puisqu'il s'est proclamé fils de Dieu. Réécoutons quelques extraits du chapitre qui précède, en Saint Jean, la guérison de l'aveugle de naissance :

*« Vous, vous faites les œuvres de votre père. » Ils lui dirent : « Nous ne sommes pas nés de la prostitution ! Nous n'avons qu'un seul Père : c'est Dieu. » Jésus leur dit : « Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez, car moi, c'est de Dieu que je suis sorti et que je viens. Je ne suis pas venu de moi-même ; c'est lui qui m'a envoyé. »*

*« Vous, vous êtes du diable, c'est lui votre père, et vous cherchez à réaliser les convoitises de votre père. Depuis le commencement, il a été un meurtrier. Il ne s'est pas tenu dans la vérité, parce qu'il n'y a pas en lui de vérité. Quand il dit le mensonge, il le tire de lui-même, parce qu'il est menteur et père du mensonge. »*

*"Mais moi, parce que je dis la vérité, vous ne me croyez pas. Qui d'entre vous pourrait faire la preuve que j'ai péché ? Si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ? Celui qui est de Dieu écoute les paroles de Dieu. Et vous, si vous n'écoutez pas, c'est que vous n'êtes pas de Dieu. (Jn 8 41-47 )»*

Dans l'évangile de ce jour, le débat porte sur Jésus qui n'a pas respecté le Sabbat, et les pharisiens ont décidé, avant leur enquête, que cet homme Jésus n'est pas de Dieu et donc que son oeuvre de guérison ne peut être légitimée. Pourtant, Jésus lumière du monde, ne cherche qu'à témoigner de la vérité, manifestant qu'il est de Dieu, le Fils unique du Père.

Les pharisiens et les chefs des juifs devaient le comprendre et reconnaître que Celui qui agit ainsi *«vient de Dieu»*. Mais leurs cœurs restent endurcis, ils ne laissent pas pénétrer en eux la *«vraie Lumière»*. Nous sommes face à la réaction de ceux qui ne s'ouvrent pas à l'action de Dieu.

Face à leur endurcissement, à leur *aveuglement* spirituel, Jésus leur dit: *«Je suis venu en ce monde pour que ceux qui ne voient pas puissent voir, et que ceux qui voient deviennent aveugles.»*

La suffisance rend le cœur de l'être humain réfractaire à la lumière de Dieu. Ceux qui croient voir et tout savoir, c'est-à-dire les orgueilleux, les autosuffisants, n'arrivent pas au salut et demeurent dans les ténèbres ! Et nous pouvons penser à toutes ces guerres faites au nom de la vérité ; *parce que je suis dans mon droit*.. Et pour défendre ce droit, qu'importe si les ténèbres envahissent mon cœur, faisant de moi un fils du Mauvais !

Algérie hier, Ukraine aujourd'hui.. fils de colonisateurs ou fils d'Arabe hier et aujourd'hui nazi, fils d'Hitler, ou fils de Staline – qui se faisait appeler *le petit père du peuple*, quelle ironie quand on sait comment il s'est occupé de ce peuple : guerres déportations, goulags...

Et vous, d'où vous êtes, quelle est votre filiation ?

Sommes-nous fils de la lumière ou complices des ténèbres ?

La réponse n'est pas si simple.. Il faut que la lumière du Christ se fraye un chemin jusque dans nos ténèbres intérieures pour y apporter sa vérité et sa paix. Car, dit le prophète Jérémie, «le cœur de l'homme est rusé plus que tout, et pervers, qui peut le pénétrer?» (*Jr 17, 9*). Oui, mon cœur est compliqué. Ses plis et ses replis, ses intentions et ses réactions, sont une énigme non seulement pour les autres mais d'abord pour moi-même. Voilà pourquoi, spécialement en ce temps de Carême, il est bon de saisir la lampe qu'est le Christ et de descendre hardiment dans ce monde souterrain. J'y croiserai sans doute quelques jolis monstres des profondeurs – jalousie, rancune recuite ou orgueil – mais ce sont des monstres qui craignent la lumière, qui reculent devant la lumière. J'y discernerai les racines du mal, bien implantées en moi et toujours fécondes, mais aussi les semences de vie déposées par le Christ.

Qu'il est difficile, chers frères et sœurs, de démêler le bon grain de l'ivraie dans les mouvements de son propre cœur! Parfois un acte a toutes les apparences d'une belle action et pourtant il est vicié de l'intérieur par l'orgueil ou le désir de paraître. Parfois une action maladroite, qui fait qu'on me soupçonne des plus noirs desseins, partait d'une excellente intention. Oui, le cœur de l'homme est compliqué et Dieu seul peut m'éclairer sur moi-même. Car «si l'homme regarde à l'apparence, le Seigneur regarde au cœur» (*1 Sam 16, 7*).

«Le Verbe, qui était la lumière véritable» (*Jn 1, 9*), s'est adapté à la faiblesse de notre regard. Cette Parole, cette Lumière, s'est faite chair. Elle a habité parmi nous. Dieu a voilé sa splendeur éblouissante. Il l'a tamisée en prenant notre chair. Dès lors, en écoutant le Christ, en regardant le Christ, en imitant le Christ, nous comprenons mieux qui est Dieu, qui nous sommes et ce que Dieu attend de nous. Nous savons où aller et comment y aller. Par son enseignement et par ses exemples, le Christ, notre Lumière, nous fait voir toutes choses sous leur vrai jour. Il éclaire les événements de notre vie. Il leur donne un sens.

«La lampe du corps, dit Jésus, c'est l'œil.» Et le corps désigne ici toute la personne. «Si donc ton œil est sain, ton corps tout entier sera lumineux». Mais il ne suffit pas d'avoir un œil sain, encore faut-il qu'en conscience, je choisisse de l'orienter vers ce qui est sain ! Il dépend de ma volonté voire de mes habitudes de nourrir mon regard de ce qui est beau, bon et vrai. Comprenons : si ton intention profonde – l'œil – est fixée sur la vraie lumière qu'est le Christ, si tu agis en fonction de cette lumière, alors tout ton comportement s'illumine, tu deviens fils de la lumière. «Mais si ton œil est malade», si tu souffres par exemple de strabisme, c'est-à-dire si tu prétends servir deux maîtres à la fois, alors «ton corps tout entier sera ténébreux» (*Mt 6, 22-23*). Ta vie n'a plus d'unité, plus de sens. «Sans savoir, sans comprendre, tu vas dans la ténèbre» (*Ps 81, 5*).

Alors, Seigneur, je t'en supplie, attire-moi à toi, recentre-moi sur toi, «rassemble mon cœur pour qu'il te craigne» (*Ps 85, 11*) et ainsi «fais que je voie» (*Mc 10, 51*).